

L'interculturel comme un vecteur de motivation et d'interaction verbale en classe de FLE (cas de la troisième année de licence de français de l'université de Laghouat)

Interculturality as a vector of motivation and verbal interaction in the FFL classroom (case of the third year of the French degree at the University of Laghouat)

TIFOUR Thameur *

Université Amar Téledji- Laghouat
(Algérie)

tifourthameur60@gmail.com

Reçu le: 2021-07-02

NEMER Samah

Université Amar Téledji- Laghouat
(Algérie)

samahnemer169@gmail.com

Accepté le: 2021-11-13

Résumé :

Langue et culture sont étroitement liées. Travailler la culture de la langue enseignée demeure une nécessité sur laquelle devra se focaliser le regard didactique. Dans le présent article, nous essaierons de mesurer l'effet de l'intégration de l'interculturel en classe de FLE sur la motivation des apprenants et l'interaction verbale. Afin d'atteindre cet objectif, nous avons recouru à l'observation des activités de littérature et de l'oral au sein du département de français de l'université de Laghouat comme un outil de collecte de données. La comparaison entre les résultats obtenus nous a permis de déduire que l'introduction de l'interculturel en classe de FLE suscite l'intérêt des apprenants et aide à rajuster leurs représentations.

Mots Clés: Langue, culture, interculturel, motivation, interaction verbale, université de Laghouat.

Abstract :

Language and culture are closely linked. Working on the culture of the language being taught remains a necessity on which the didactic gaze should focus. In this article, we will try to measure the effect of the integration of interculturality in the FLE classroom on learners' motivation and verbal interaction. In order to achieve this objective, we used the observation of literature and oral activities in the French department of the University of Laghouat as a data collection tool. The comparison between the results obtained allowed us to deduce that the introduction of interculturality in the FFL class arouses the interest of the learners and helps to radjust their representations.

Key Words: Language, culture, intercultural, motivation, verbal interaction, Laghouat university.

***Auteur correspondant**

Introduction

A l'heure actuelle, le monde est devenu un petit village régi par les représentations et les stéréotypes. Il nous semble nécessaire de souligner que la langue devrait s'enseigner avec sa culture. Ceci dit que cet enseignement permet de s'étendre et de s'ouvrir à d'autres cultures.

La didactique des langues-cultures se propose d'ancrer une pédagogie de l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE pour permettre aux apprenants de mieux maîtriser cette langue.

En effet, l'interculturalité est un processus interdisciplinaire où la communication, la sécurité linguistique et culturelle, l'ouverture sur le monde, la formation des citoyens plurilingues, l'acceptation de l'Autre, la tolérance et l'altérité sont les primordiaux objectifs à atteindre.

Par conséquent, le système d'enseignement supérieur algérien a connu un ensemble de réformes : l'implantation du système LMD, en guise d'exemple, consiste à développer des compétences linguistiques et culturelles chez l'étudiant et à le préparer à la compréhension de l'altérité dans la communication interculturelle à travers l'intégration de l'interculturel dans le cadre de l'enseignement/apprentissage de la langue.

Dans la transposition didactique, à côté de module de l'oral, la première source de la communication; le module de littérature, à travers les textes littéraires, présente également une occasion de découvrir la culture d'autrui comme l'affirme Ahmadi (2009 : 80)

Les textes littéraires constituent une ressource incomparable dans le choix des documents didactiques (authentiques) par leur contenu culturel et par leur qualité informative. Les textes littéraires ne sont pas constitués par l'actualité des informations, ni par des données quantitatives, mais par des éléments permettant à l'apprenant d'enrichir son capital culturel et de faire une comparaison entre sa propre culture et la culture véhiculée par ces textes littéraires.

La présente recherche constitue un sujet d'actualité qui s'inspire de plusieurs travaux menés par plusieurs chercheurs tels : Zarate (1982), Byram (1992), Porcher (1995), Abdallah-Preteuille (1999) et Blanchet (2004). Elle s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'interculturel. Elle a pour objectifs d'intégrer l'interculturel en classe de FLE comme une compétence à développer chez les étudiants du département de français de l'université de Laghouat et de vérifier l'efficacité de cette approche dite interculturelle.

Par ailleurs, nous avons essayé de répondre aux interrogations suivantes :

- Quelle place occupe l'interculturel en classe de troisième année de licence de français de l'université de Laghouat ?
- Dans quelle mesure l'intégration de l'interculturel en classe de FLE peut-elle aider les apprenants à apprendre le français dans toutes ses dimensions et à s'ouvrir sur le monde dans ses diverses couleurs ?

Pour y répondre, nous avons émis les hypothèses ci-dessous :

- La compétence interculturelle constituerait l'un des objectifs de l'enseignement du français à l'université de Laghouat.
- L'intégration de l'interculturel en classe de FLE aiderait les étudiants à mieux comprendre le fonctionnement de cette langue et à s'ouvrir sur le monde.

1. La culture

1.1. Essai de définition

La culture est un terme polysémique difficile à cerner. Dans ce sens, Byram (1992 : 68) affirme qu'« *il n'y a dans la pratique aucune définition unique et universellement reconnu ce qu'est la culture.* »

Etymologiquement, le terme culture vient du latin *cultura* qui signifie « *le travail de la terre afin de lui faire produire des fruits ; il désigne également une activité intellectuelle qui concourt au développement de l'esprit individuel.* » (Argrand, 2006 : 6)

Par ailleurs, selon Porcher (1995 : 55), « *une culture est un ensemble de pratiques communes, de manières de voir, et de faire qui contribuent à définir les appartenances des individus c'est - à - dire les héritages partagés dont ceux-ci sont les produits et qui constituent une partie de leur identité.* » Elle se définit donc par l'ensemble des éléments culturels qui la distinguent des autres notions et les connaissances sociétales partagées par les membres d'une société.

1.2. Les composantes de la culture

La culture se compose de quatre éléments :

- *Les valeurs* qui sont l'ensemble de pratiques (religieuses) liées à la croyance de la société.
- *Les normes* sont les règles qui organisent les comportements.
- *Les institutions* sont les établissements et les structures de la société.
- *Les artefacts* sont les aspects et les pratiques qui guident les valeurs et les normes d'une société.

En effet, les composantes de la culture peuvent être représentées comme suit :

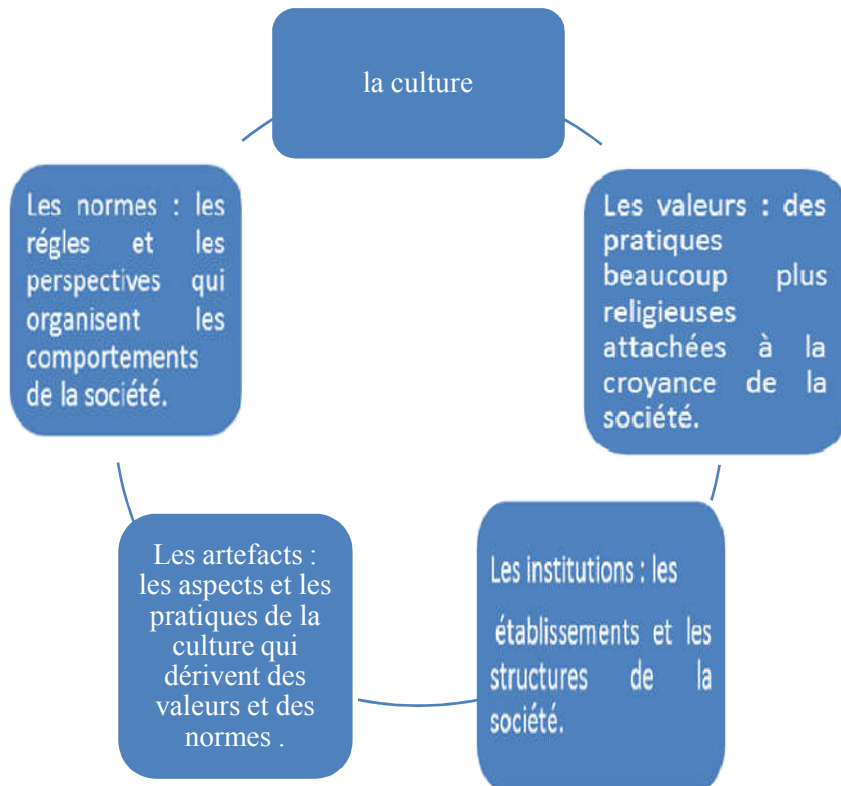


Figure 1 : Les constituants d'une culture donnée (Ahmadi, 2009 : 54).

2. Langue et culture

La langue et la culture sont indissociables. En effet, nous parlons aujourd'hui de l'enseignement des langues - cultures étrangères; la langue est donc considérée d'une part comme un système de communication propre à une communauté linguistique et d'autre part comme un produit social. On reconnaît à la langue un caractère culturel. Dans cette optique, Denis (2000 : 62) affirme que « *le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie ...bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture.* »

Le processus de l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère ne se limite pas seulement à la compétence linguistique et communicative (qui contient trois composantes : une compétence linguistique (la compréhension orale et écrite), une composante sociolinguistique (les différents registres de langue et les dialectes) et une composante pragmatique (l'usage de la langue dans une situation de communication, la connaissance des règles, les types de discours), mais il s'étend aussi à la compétence culturelle, car l'aspect culturel de la langue est très important. « *Les langues sont un trésor et véhiculent autre chose que les mots, leur fonction ne se limite pas au contact et à la communication. Elles constituent d'une part des marqueurs fondamentaux de l'identité, elles sont structurantes d'autre part de nos perspectives.* » (Serre, 1996 : 112)

Apprendre de ces systèmes linguistiques, « *c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre, nouvelle, différente, c'est entrer dans un monde au début, comprendre les comportements individuels, augmenter son capital de connaissances et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension.* » (Courtyllon, cité par Byram, 1997 : 31)

3. L'interculturel, le multiculturel et le transculturel

3.1. L'interculturel

La notion de l'interculturel désigne une rencontre, un échange entre deux cultures représentées par un *alter* et un *égo*. Le concept « interculturel » reste une dynamique et un processus d'acceptation, de compréhension des identités culturelles et de création des passerelles entre les cultures. Claves et al (2012 : 12-13) affirment que

L'interculturel n'existe que lorsqu'il y a un échange, une rencontre et un partage. Cette approche est par conséquent une reconstruction constante de l'identité dans la relation avec l'altérité ; il s'agit d'une part, d'accepter la diversité des regards, de rencontrer d'autres points de vue et de comprendre des modes de vie différentes et d'autre part, de comprendre que l'on est soi-même rarement le produit d'une seule appartenance culturelle.

De Carlo (1998 : 41) ajoute que

L'emploi du mot interculturel implique nécessairement si on attribue au préfixe « inter » sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si, au terme « culture » on reconnaît toute sa valeur des modes de vie et de représentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde.

3.2. Le multiculturel

Le terme « multiculturel » désigne la coexistence de plusieurs cultures dans une même société, ces différentes cultures coexistent sans homogénéité et partagent un même espace. Selon Abdallah-Preteceille (1999 : 93), « *Le multiculturalisme ou le pluralisme culturel se définit comme une addition de groupes culturels. Or, aujourd'hui, la diversité ne peut pas être réduite à une addition culturelle. Au contraire, les cultures ne se sont que variation, changement, labilité, dynamique, c'est ce que les anthropologues appellent une culture bariolée, créolisée, métissée.* » Le métissage dont parle l'auteure s'explique du fait que « *toute société soit aujourd'hui pluriculturelle. Plusieurs cultures y coexistent ou s'y interpénètrent, se juxtaposent ou se transformant mutuellement. Il n'y a plus de société homogène.* »

La diversité ne suffit pas pour gérer les contacts entre les individus, cette notion du multiculturel désigne aussi la reconnaissance de différentes cultures d'une même communauté. Dans cette optique, Abdallah-Preteuille (1999 : 37) affirme que « *le multiculturalisme, tout en reconnaissant les différences, s'arrête en fait à une structure de cohabitation, de-coprésence, des groupes et des individus.* »

3.3. Le transculturel

La notion du transculturel implique des changements et des transformations des savoirs ainsi que des pratiques d'une culture à l'autre. Demorgon (2004 : 165) note que « *ce qui est transculturel, c'est ce qui transite d'une culture vers une autre : une modalité alimentaire, vestimentaire, un rite religieux, une technique peuvent être dans ce cas.* »

En effet, il existe une complémentarité entre les trois notions suscitées comme l'affirme Domergon (2004 : 26)

L'orientation multiculturelle ne peut que primer dans des situations où les cultures Co présentes sont, ou se perçoivent, comme radicalement différentes, l'orientation transculturelle, elle refait nécessairement surface dès qu'il y a possibilité et volante d'unification des personnes, des groupes ou populations de cultures différentes. Et enfin, l'orientation interculturelle représente des possibilités de transition entre orientation multiculturelle et transculturelle, ou des occasions de tester, la validité du transculturel et de le remettre en cause.

4. La compétence interculturelle

4.1. Essai de définition

La compétence interculturelle est définie par Boyer (2001 : 334) comme « *un ensemble diversifié de représentations partagées, une image du réel collectif qui fournissent à ses membres autant le prêt - à - connaître / penser / dire qu'il en est besoin pour rendre le confort de leurs actes de communication.*» Il s'agit donc de la capacité à s'ouvrir sur le monde et à rajuster les représentations afin d'assurer la communicabilité et d'éviter les malentendus et toute forme de xénophobie.

En effet, elle englobe la compréhension et la reconnaissance des cultures dans leur diversité, c'est la capacité à exploiter d'une manière positive les données interculturelles dans une situation de communication. « *Elle ne se limite pas seulement au dialogue avec un individu étranger, mais tend à se mettre à la place de l'autre, d'entrer en relation avec lui, de dépasser les préjugés, les stéréotypes et les divergences, en vue de désamorcer les conflits et les jeter les bases d'une coexistence pacifique par la connaissance de la culture d'autrui.* » (Korichi, 2016 : 06)

La compétence de communication interculturelle permet de rendre l'apprenant capable de respecter une autre culture différente de la sienne. Calvet (2002 : 17 - 18) signale que

Les rapports entre groupes parlant des langues différentes génèrent des phénomènes identitaires : dans la reconnaissance de spécificité linguistique de l'autre se fondent les identités (. . .) comme une carte d'identité, la langue que nous parlons et la façon dont nous la parlons révèle quelque chose de nous. Elle dit notre situation culturelle, sociale, ethnique... .

4.2. Les dimensions de la compétence interculturelle

Selon Lakhil et Derreche (2019 : 16), la compétence interculturelle revêt trois dimensions :

- *Une dimension communicative* : Tout ce qui se rattache à la communication verbale et non verbale.
- *Une dimension cognitive* : Tout ce qui se rattache à la connaissance de la notion de culture.
- *Une dimension affective* : Tout ce qui se rattache à la sensibilité et à la compréhension par rapport à l'autre culture.

4.3. Les composantes de la compétence interculturelle

Selon Byram (1997 : 129), les composantes de la compétence interculturelle sont :

- *Attitudes* : L'ouverture sur la culture d'autrui (acceptation de l'Autre dans sa différence).
- *Connaissances* : Connaître le référent culturel de l'Autre afin d'éviter toute résistance ou choc culturel.
- *Compétences de l'interprétation* : La capacité d'interpréter le comportement de l'Autre et de réagir d'une façon positive.
- *Compétences de découverte et d'interaction* : La capacité liée à l'intercompréhension dans communication interculturelle (attitudes et interaction).
- *Critique culturelle et éducation politique* : La capacité d'évaluer d'une façon objective la culture de l'Autre par rapport à sa propre culture.

5. L'interculturel en classe de langue

Parler de l'interculturel en classe de langue nous mène à parler inéluctablement de l'éducation interculturelle qui est définie par Abdallah-Preteuille et Porcher (1993 : 59) comme « *une des modalités possibles de traitement de la diversité culturelle au sein de l'école ; de toutes les formes de diversités (pluralité européenne, régionale, migration, linguistique) en liaison notamment avec l'apprentissage des langues étrangères.* »

L'éducation interculturelle se base sur le partage et le respect mutuel du particularisme de chaque culture. L'impliquer en classe de langue demeure une tâche difficile à réaliser. Dans cette optique, Ahmadi (2009 : 44) affirme que « *pratiquement, l'enseignement / apprentissage des langues étrangères est une tâche difficile parce que ce processus engage également l'identité des apprenants,*

de l'enseignant et du document qui porte la langue étrangère enseignée avec leurs divergences et leurs convergences. »

6. L'enseignant un médiateur culturel

L'école a une part cruciale dans la formation des générations à la diversité culturelle, car elle est le lieu idéal pour l'observation des différences culturelles et la conscience culturelle. L'acte d'enseigner est en effet une forme de médiation. Cuq et Gruca (2005 : 123) définissent l'enseignement comme « *une tentative de médiation organisée entre l'objet d'apprentissage et l'apprenant.* »

Dans une classe des langues étrangères, l'enseignant doit aider les apprenants à surmonter les difficultés linguistico-culturelles. Il est « *le relais nécessaire, le médiateur privilégié vers cette autre culture, celle dont il enseigne la langue et vers la sienne propre, celle dont l'enseignant lui-même est issu.* » (Radenkovic, 2004 : 4) Son objectif n'est pas de modifier les valeurs de ses apprenants, mais de les expliciter, de les critiquer et d'amener ses élèves à l'autocritique (une relativisation constructive). « *Le professeur devient un médiateur culturel, un médiateur interculturel, vecteur de compréhension mutuelle. Il encourage l'apprenant à la fois dans l'acquisition langagière dans sa réflexion sur sa compréhension du monde et enfin, dans sa capacité à changer à s'exprimer, à partager ses idées avec les autres.*» (Boiron, 2016 : 4) Il ne s'agit pas de présenter une image négative ou positive de la langue et de la culture cibles, l'enseignant doit adopter une démarche interprétative plus qu'explicative ou descriptive, il doit choisir les supports et les thèmes déclencheurs de l'interaction verbale en classe pour accomplir sa tâche d'un médiateur culturel.

7. Place de l'interculturel dans les instructions officielles

Les instructions officielles algériennes accordent une place importante à l'interculturel en classe de langue, la Commission Nationale de la Réforme (2001 : 23) souligne qu'« *une politique des langues étrangères sérieuse est souhaitable et doit être mise en place dès que possible notamment dans le système éducatif. Elle aura pour finalités de redonner aux langues étrangères la place qui doit être la leur comme supports incontournables pour l'accès à la science, à la technologie et à la culture mondiale.* »

La finalité du processus d'enseignement / apprentissage est la formation des citoyens multilingues, la loi d'Orientation sur l'Education Nationale (n°08 - 4 du 23 janvier 2008, chapitre I, art 2) montre que « *L'école algérienne a pour vocation de former, un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle.*»

8. Les supports véhiculant la culture en classe de FLE

Dans le processus d'enseignement / apprentissage de la langue étrangère, la représentation de la culture d'autrui n'est pas toujours évidente, cette dernière nécessite une réflexion sur les supports les plus adaptés aux objectifs assignés.

Autrement dit, le choix du support didactique est une tâche difficile. Selon Beacco (2000 : 154-156), le choix du support dépend du discours social véhiculé. Ils peuvent être répartis comme suit :

8.1. Les discours de l'art et de la littérature

Ce sont des discours pour découvrir et connaître une société à travers les produits artistiques et littéraires, *« l'art produit des interprétations du monde contemporain qui ne sont pas simplement le reflet de la réalité ou l'application de savoirs existants : il peut anticiper sur nouveaux modes de comportements et de perceptions des réalités sociales. »* (Ibid, 154)

8.2. Les discours des médias autour de l'évènement

C'est l'ensemble des moyens permettant la vulgarisation de l'information tels que la presse écrite, le cinéma, la télévision et tout ce qui concerne les médias. Ils permettent à l'individu de découvrir des savoirs sociaux. *« Les médias, outre qu'ils traitent l'information et qu'ils donnent à voir une société de leur point de vue, ont aussi des rôles dans la diffusion d'autres savoirs sociaux, puis qu'ils peuvent héberger des textes rendant compte de la production scientifique, celle qui nous importe, à savoir les sciences sociales. »* (Ibid, 156)

9. L'observation de classe

Pour mener à bien notre recherche, nous avons fait appel à l'observation des cours qui est définie par N'DA (2000 : 39) comme *« où le chercheur est présent sur le terrain. A partir d'une grille d'observation, il note, décrit les comportements des acteurs au moment où ils se produisent, tels que les conduites des élèves et des enseignants en classe. L'observation consiste donc à regarder se dérouler sur une période de temps donnée des comportements ou des évènements. »*

9.1. Présentation de l'observation

Notre observation s'est déroulée au sein du département de français de l'université Amar Téliidji de Laghouat. En effet, nous avons assisté à quatre séances de deux modules (compréhension et production orales et la littérature). Elle se subdivise en deux phases. La première phase consiste à observer le déroulement ordinaire des séances. Dans la seconde, notre observation se focalise sur l'effet de l'intégration de l'interculturel en classe de FLE sur le climat d'enseignement / apprentissage en général et l'esprit des partenaires du contrat didactique en particulier.

9.2. Lieu d'observation

Elle a été menée dans une classe de troisième année de licence de français. Le choix de ce niveau universitaire relève de la particularité de son enseignement définissant le potentiel d'un futur enseignant (la dernière année de licence). Le groupe-témoin comprend cinquante-quatre étudiants (cinquante filles et quatre garçons) âgés entre vingt et un et trente-cinq ans.

9.3. Objectifs

L'observation effectuée a pour objectifs de repérer la place accordée à l'interculturel dans la pratique-enseignante et de mesurer la valeur ajoutée à cet enseignement après son intégration en classe.

9.4. Grille d'observation

Afin de mener à bien notre observation, nous avons élaboré la grille ci-dessous :

Tableau 1 : Grille d'observation.

Critères d'observation	Oui	Non
Contenu d'enseignement		
Le thème abordé revêt-il d'aspects culturels ?		
Le thème du cours pourrait-il être culturellement abordé ?		
L'objectif culturel est-il un objectif principal ?		
Les stratégies de son atteinte sont-elles explicitement préconisées ?		
Stratégies d'enseignement		
L'enseignant aborde-t-il la culture d'autrui ?		
L'enseignant exploite-t-il la culture d'autrui pour atteindre ses objectifs assignés ?		
L'enseignant se pose-t-il des questions sur la culture d'autrui ?		
L'enseignant recourt-il à la culture maternelle pour expliquer certains faits culturels de l'Autre ?		
Stratégies d'apprentissage		
Les étudiants recourent-ils à la culture d'autrui pour répondre aux questions posées par l'enseignant ?		
Les étudiants recourent-ils à leur culture pour expliquer certains faits culturels d'autrui ?		
Les étudiants ont-ils des connaissances culturelles ?		
La culture des étudiants influence-t-elle leurs réponses ?		
L'interaction		
L'aspect culturel suscite-t-il l'intérêt des étudiants ?		
Le thème culturel abordé déclenche-t-il une interaction verbale ?		
La vision des étudiants est-elle culturellement définie ?		
L'interaction verbale déclenchée a-t-elle provoqué des stéréotypes, des malentendus, des comparaisons, etc. ?		

10. Présentation des résultats

10.1. La première phase d'observation

10.1.1. La première séance

Il s'agit d'une séance de travaux dirigés de l'oral qui s'est déroulée le 08 mars 2020 de 8h à 9h 30 min. L'enseignant a reçu deux invités : Anis, responsable dans une association et Fatima Zohra, enseignante et doctorante en deuxième

année. Leur présence était pour partager leurs parcours de réussite avec les étudiants.

Le tableau ci-dessous montre l'évaluation de la pratique-enseignante selon la grille d'observation suscitée.

Tableau 2 : Place de l'interculturel dans une séance de l'oral.

Niveau d'observation	Oui	Non
Contenu d'enseignement		
Le thème abordé revêt-il d'aspects culturels ?		X
Le thème du cours pourrait-il être abordé culturellement ?	X	
L'objectif culturel est-il un objectif principal ?		X
Les stratégies de son atteinte sont-elles explicitement préconisées ?		X
Stratégies d'enseignement		
L'enseignant aborde-t-il la culture d'autrui ?		X
L'enseignant exploite-t-il la culture d'autrui pour atteindre ses objectifs assignés ?		X
L'enseignant se pose-t-il des questions sur la culture d'autrui ?		X
L'enseignant recourt-il à la culture maternelle pour expliquer certains faits culturels de l'autre ?		X
Stratégies d'apprentissage		
Les étudiants recourent-ils à la culture d'autrui pour répondre aux questions posées par l'enseignant ?		X
Les étudiants recourent-ils à leur culture pour expliquer certains faits culturels d'autrui ?		X
Les étudiants ont-ils des connaissances culturelles d'autrui ?		X
La culture des étudiants influence-t-elle leurs réponses ?	X	
L'interaction		
L'aspect culturel suscite-t-il l'intérêt des étudiants ?		X
Le thème culturel abordé déclenche-t-il une interaction verbale ?		X
La vision des étudiants est-elle culturellement définie ?		X
L'interaction verbale déclenchée a-t-elle provoquée : des stéréotypes, des malentendus, des comparaisons, etc. ?	X	

La lecture de ce tableau montre que le thème abordé n'est culturellement pas traité. Les étudiants ne recourent ni à la culture maternelle ni à celle d'autrui. Néanmoins, certaines comparaisons entre l'importance de la lecture en Algérie et en Europe ont été relevées.

10.1.2. La deuxième séance

Il s'agit d'un cours de littérature donné le 08 mars 2020 de 11h 10 min à 12h 35 min à l'amphi. Ce cours avait pour intitulé « La culture générale et le texte littéraire ». L'enseignant a expliqué le rapport d'interdépendance entre la culture générale et la littérature en donnant des exemples relevant de la mythologie gréco-latine.

Le tableau ci-dessous montre l'évaluation de la pratique-enseignante selon la grille d'observation suscitée.

Tableau 3 : Place de l'interculturel dans une séance de littérature.

Niveau d'observation	Oui	Non
Contenu d'enseignement		
Le thème abordé revêt-il d'aspects culturels ?	X	
Le thème du cours pourrait-il être abordé culturellement ?	X	
L'objectif culturel est-il un objectif principal ?	X	
Les stratégies de son atteinte sont-elles explicitement préconisées ?		X
Stratégies d'enseignement		
L'enseignant aborde-t-il la culture d'autrui ?	X	
L'enseignant exploite-t-il la culture d'autrui pour atteindre ses objectifs assignés ?	X	
L'enseignant se pose-t-il des questions sur la culture d'autrui ?	X	
L'enseignant recourt-il à la culture maternelle pour expliquer certains faits culturels de l'autre ?	X	
Stratégies d'apprentissage		
Les étudiants recourent-ils à la culture d'autrui pour répondre aux questions posées par l'enseignant ?		X
Les étudiants recourent-ils à leur culture pour expliquer certains faits culturels d'autrui ?	X	
Les étudiants ont-ils des connaissances culturelles ?	X	
La culture des étudiants influence-t-elle leurs réponses ?	X	
L'interaction		
L'aspect culturel suscite-t-il l'intérêt des étudiants ?	X	
Le thème culturel abordé déclenche-t-il une interaction verbale ?	X	
La vision des étudiants est-elle culturellement définie ?		X
L'interaction verbale déclenche a-t-elle provoquée : des stéréotypes, des malentendus, des comparaisons, etc. ?	X	

La culture d'autrui occupait une place reconnue dans la séance observée. Les stratégies de son intégration étaient implicitement prônées. En revanche, les étudiants y participaient activement et recouraient à leur culture pour expliquer certains faits culturels d'autrui.

10.2. La deuxième phase d'observation

10.2.1. La première séance

Il s'agit d'une séance de travaux dirigés de l'oral qui s'est déroulée le 09 mars 2020 de 8h à 9h 30 min. En effet, « Le bon sens est la chose la mieux partagée parmi les hommes » est la citation de l'éveil de l'intérêt des étudiants. L'enseignant a désigné un étudiant malien pour l'animation de la séance. Un écrit intitulé « Dans un sens à la vie. Les vingt-cinq réponses de Ghandi » a fait l'objet de débat en classe.

Le tableau ci-dessous montre l'évaluation de la pratique-enseignante selon la grille d'observation suscitée.

Tableau 4 : L'intégration de l'interculturel dans une séance de l'oral.

Niveau d'observation	Oui	Non
Contenu d'enseignement		
Le thème abordé revêt-il d'aspects culturels ?	X	
Le thème du cours pourrait-il être abordé culturellement ?	X	
L'objectif culturel est-il un objectif principal ?	X	
Les stratégies de son atteinte sont-elles explicitement préconisées ?	X	
Stratégies d'enseignement		
L'enseignant aborde-t-il la culture d'autrui ?	X	
L'enseignant exploite-t-il la culture d'autrui pour atteindre ses objectifs assignés ?	X	
L'enseignant se pose-t-il des questions sur la culture d'autrui ?	X	
L'enseignant recourt-il à la culture maternelle pour expliquer certains faits culturels de l'autre ?	X	
Stratégies d'apprentissage		
Les étudiants recourent-ils à la culture d'autrui pour répondre aux questions posées par l'enseignant ?	X	
Les étudiants recourent-ils à leur culture pour expliquer certains faits culturels d'autrui ?	X	
Les étudiants ont-ils des connaissances culturelles ?	X	
La culture des étudiants influence-t-elle leurs réponses ?	X	
L'interaction		
L'aspect culturel suscite-t-il l'intérêt des étudiants ?	X	
Le thème culturel abordé déclenche-t-il une interaction verbale ?	X	
La vision des étudiants est-elle culturellement définie ?	X	
L'interaction verbale déclenche a-t-elle provoquée : des stéréotypes, des malentendus, des comparaisons, etc. ?	X	

Pour cette séance, l'objectif culturel est un objectif principal où l'enseignant est amené à aborder la culture d'autrui en classe. En effet, nous avons constaté que la culture des étudiants influence leurs réponses vu la présence des étudiants maliens y participant en recourant aussi à leur culture. Autrement dit, un climat d'interculturalité s'y installe.

10.2.2. La deuxième séance

Il s'agit d'un cours de littérature donné le 09 mars 2020 de 11h 10 min à 12h 35 min à l'amphi. L'enseignant a proposé un texte littéraire écrit par Isabelle Eberhardt. Il s'agit d'un extrait d'un recueil de nouvelles intitulé « L'écriture de sable ».

Le tableau ci-dessous montre l'évaluation de la pratique-enseignante selon la grille d'observation suscitée.

Tableau 5 : L'intégration de l'interculturel dans une séance de littérature.

Niveau d'observation	Oui	Non
Contenu d'enseignement		
Le thème abordé revêt-il d'aspects culturels ?	X	

Le thème du cours pourrait-il être abordé culturellement ?	X	
L'objectif culturel est-il un objectif principal ?	X	
Les stratégies de son atteinte sont-elles explicitement préconisées ?	X	
Stratégies d'enseignement		
L'enseignant aborde-t-il la culture d'autrui ?	X	
L'enseignant exploite-t-il la culture d'autrui pour atteindre ses objectifs assignés ?	X	
L'enseignant se pose-t-il des questions sur la culture d'autrui ?	X	
L'enseignant recourt-il à la culture maternelle pour expliquer certains faits culturels de l'autre ?	X	
Stratégies d'apprentissage		
Les étudiants recourent-ils à la culture d'autrui pour répondre aux questions posées par l'enseignant ?	X	
Les étudiants recourent-ils à leur culture pour expliquer certains faits culturels d'autrui ?	X	
Les étudiants ont-ils des connaissances culturelles ?	X	
La culture des étudiants influence-t-elle leurs réponses ?	X	
L'interaction		
L'aspect culturel suscite-t-il l'intérêt des étudiants ?	X	
Le thème culturel abordé déclenche-t-il une interaction verbale ?	X	
La vision des étudiants est-elle culturellement définie ?	X	
L'interaction verbale déclenche a-t-elle provoquée : des stéréotypes, des malentendus, des comparaisons, etc. ?	X	

Lors de cette séance, l'enseignant a mis l'accent sur les traits culturels présents dans le texte tout en posant aux étudiants des questions sur la culture de l'auteur. Il importe de noter qu'il s'agissait d'un texte écrit par une écrivaine étrangère sur notre culture, ce qui a déclenché une interaction verbale. De cela, nous interroge les étudiants maliens si ces mêmes traits sont partagés.

11. Interprétation des résultats

Rappelons que l'objectif de cette proposition didactique était de vérifier la place accordée à l'interculturel en classe de FLE ainsi que sa valeur didactique. Les résultats obtenus nous ont permis d'en tirer les conclusions suivantes :

11.1. La première phase d'observation

11.1.1. La première séance

Le regard de l'enseignant se focalise sur l'aspect linguistique de la langue. La culture d'autrui est reléguée au second plan. Il semble que la maîtrise de la langue comme un système linguistique permette à l'apprenant d'aller vers l'Autre et à la découverte de sa culture.

Enseigner l'oral en classe de FLE ne se limite pas au simple enrichissement du lexique des apprenants; il s'agit plutôt de développer certaines habiletés linguistico-phonétiques et de les initier aux différentes stratégies de communication qui assurent la communicabilité. En d'autres termes, apprendre à parler en langue

étrangère, c'est adapter ses mots utilisés selon la situation de communication dans laquelle s'inscrit le discours entretenu et prendre en considération l'habitus interprétatif du récepteur. Il s'agit donc d'un échange linguistico-culturel qui nécessite des stratégies communicatives particulières.

11.1.2. La deuxième séance

Le recours à la culture à travers l'exploitation du texte littéraire en classe de langue semble inéluctable. Le texte littéraire n'est pas un simple ensemble de mots mais aussi un sens culturel à y explorer.

Par ailleurs, l'interaction verbale développée en classe s'explique de l'intérêt que portent les apprenants au texte littéraire comme un auxiliaire didactique d'une part et au sujet qu'il traite d'autre part. La lecture des textes littéraires en classe de langue permettrait, nous semble-t-il, d'aller vers l'au-delà du simple déchiffrement des mots et de développer l'imaginaire représentationnel et discursif des élèves. Les particularités que revêt le texte littéraire, polysémie des mots et polyphonie de la thématique, aident à apprécier positivement le potentiel de ce support didactique mis en retrait et à se positionner dans un monde de plusieurs littératures.

11.2. La deuxième phase d'observation

11.2.1. La première séance

L'intérêt qu'avaient porté les étudiants aux idées et à la pensée de Gandhi (son histoire et sa stratégie non-violente) justifie l'utilité de l'intégration de l'interculturel en classe de FLE.

En effet, une pensée humaine liée à l'expérience de l'être semble souvent généralisante et revêt un potentiel philosophique indéniable. Développer la compétence interculturelle à travers les proverbes et les affirmations des sages permet d'une part d'exploiter les structures syntactiques que porte le choix significatif des expressions et d'explorer les valeurs de cette expérience humaine communément partagée d'autre part.

11.2.2. La deuxième séance

L'approche interculturelle du texte littéraire en classe de langue s'avère motivante. De par ses particularités linguistico-culturelles et rhétoriques, il semble être le support idéal pour atteindre toutes formes d'objectifs d'enseignement et d'apprentissage.

La littérature, voire le(s) texte(s) littéraire(s), elle est le porte parole de la pensée d'un peuple, d'une idéologie, etc. Cet « espace-langage » (cf. Barthes) nécessite une exploitation particulière en classe de langue vu les spécificités linguistiques, rhétoriques, idéologiques et culturelles qu'il revêt. Une approche linguistique du texte littéraire semble dévalorisante de son potentiel et de l'arrière-plan culturel porteur de sa polysémie et de sa polyphonie, et révélateur du sens de la pluralité qui le caractérise.

11.3. Synthèse

En nous basant sur les résultats obtenus, nous pouvons dire que l'enseignant d'une langue étrangère doit travailler les différentes dimensions de la langue. Dans cette optique, De Carlo (1998 : 44) affirme que

L'objectif n'est donc pas uniquement pragmatique – offrir aux apprenants les moyens pour organiser leurs discours de façon cohérente et interagir avec des étrangers-, il est aussi surtout formatif, à savoir développer un sentiment de relativité de ses propres certitudes, qu'aide l'élève à supporter l'ambiguïté de situations et de concepts appartenant à une culture différente.

L'enseignant peut créer en effet un climat motivant permettant l'accès au potentiel linguistique de la langue et l'ouverture au monde.

Conclusion

L'enseignement d'une langue vivante nécessite la prise en considération de son arrière-plan culturel. En effet, le recours au rapport langue /culture pour le développement des compétences linguistiques, culturelles et interculturelles chez les étudiants aide ces futurs enseignants à communiquer positivement en ajustant leurs représentations et à devenir des citoyens du monde.

Les résultats obtenus montrent que l'interculturel, dans son acception générale, constitue l'une des préoccupations des enseignants. L'objectif de son intégration en classe de FLE est de former un individu conscient de son existence, de sa valeur ontologique et de son devoir envers les autres.

Par ailleurs, le choix des supports didactiques adaptés aux objectifs d'enseignement culturellement définis permet à l'apprenant d'accéder aisément à la culture d'autrui. Le texte littéraire, en guise d'exemple, se caractérise par un particularisme linguistico-culturel indéniable qui aide l'enseignant à enseigner la langue dans toutes ses dimensions.

Pour conclure, intégrer l'interculturel en classe de FLE constitue un véritable défi pour les partenaires du contrat didactique; son enseignement nécessite un travail sur les représentations, les stéréotypes, les idées reçues, voire les convictions considérées souvent comme immuables.

Or, la nature de cette compétence à installer chez les apprenants mérite des interrogations sur les dangers de son développement sur les invariables culturelles et représentationnelles des apprenants. Bref, une exploitation prudente et efficace de l'interculturel, un concept souvent politisé, nécessite la prise en considération de la nature de la composante culturelle étrangère à développer en classe et la situation didactique dans laquelle s'inscrit cette dernière.

Références bibliographiques

- Abdallah.-Pretceille, M., 1999, L'éducation interculturelle, Paris, PUF.
- Abdallah.-Pretceille, M. et Porcher, L., 1999, Education et communication interculturelle, Paris, PUF.

- Ahmadi, M., 2009, L'impact de l'interculturel sur le processus de l'enseignement / apprentissage du FLE en Algérie, Mémoire de magistère, Université de Ouargla.
- Beacco, J., 2000, Les dimensions culturelles des enseignements de langue, Paris, Hachette.
- Byram, M., 1992, Culture et éducation en langues étrangère, Paris, Didier.
- Byram, M., 1997, Enseigner et évaluer la compétence communicative interculturelle, Clevedon, Multilingual Matters.
- Chaves, M., 2012, L'interculturel en classe, Grenoble, PUG.
- Clavet, J., 2002, Le marché aux langues : les effets linguistiques de la mondialisation, Paris, Plon.
- De Carlo, M., 1998, L'interculturel, Paris, CLE international.
- Cuq, J. et Gcuca, L., 2005, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble, PUG.
- Demorgon, J., 2004, Complexité des cultures et de l'interculturel : contre les pensées uniques, Paris, Anthropos.
- Ferreol, G. et Jucquois, G., 2003, Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles, Paris, Armand Colin.
- Jodelet, D., 2014, Représentation sociale; phénomène, concept et théorie, Paris, PUF.
- Lakhel, M. et Derrech, A., 2019, Rôle de la compétence interculturelle dans l'enseignement / apprentissage du FLE : cas de la 3^{ème} année licence, mémoire de master, Université de Guelma.
- Porcher, L., 1995, Le français langue étrangère, Paris, Hachette.
- Radenkovic, G., 2014, Communiquer en langue étrangère : de la compétence culturelle vers des compétences linguistiques, Berne, Peter Lang.
- Ricœur, P., 1990, Soi-même comme un autre, Paris, Le Seuil.
- Serre, M. (1996), Atlas, Paris, Flammarion.